

connaissance des arts

avec / with
Les Echos

Foires:
ça bouge à Paris
Paris+ by Art Basel,
Fine Arts Paris
& La Biennale,
Paris Photo...

Fairs:
Parisian dynamics
Paris+ by Art Basel,
Fine Arts Paris
& La Biennale,
Paris Photo...

**Artistes
afro-américains :**
la revanche

**African-American
artists:** at last

**NFT, nouvel
Eldorado?**

**NFTs, the new
gold rush?**

Le marché **THE ART MARKET** de l'art 2022

**Les tendances,
où et comment
acheter**

**The hottest trends,
where to buy
and how**



9 782758 011385



Photographie

Un marché bien cadré

De loin, la photographie peut sembler un domaine facile d'accès et populaire. Mais dès qu'on zoome, ça se complique. Qualité et provenance du tirage, cote de l'artiste... En matière de photographie, les critères de valeur sont légion : « *Inutile de se lancer avant de maîtriser certaines notions de base* », prévient l'experte Viviane Esders. « *L'achat en ligne est une aberration* », estime de son côté le collectionneur Damien Bachelot, attaché à la matérialité du tirage, que les reproductions numérisées échouent à restituer.

Distinguer un tirage *vintage* (réalisé par l'artiste au moment de la prise de vue – le plus prisé) d'un original (épreuve définitive produite par l'artiste à partir du négatif d'origine) ou d'un posthume (retirage exécuté après la mort de l'artiste d'après le négatif original – le moins recherché) n'est pas chose aisée sur les *Viewing Rooms* ouvertes en rafale depuis 2017 par les méga-galeries, ou sur les plateformes digitales réputées – l'Américaine Artsy, l'Allemande Artnet, la Française Artsper.

Historique ou plasticienne, nu ou paysage

Les genres abondent en photographie, et il s'agit de choisir selon ses goûts et ses moyens : « *Chacun suit ses propres lois de marché* », précise le spécialiste Jonas Tebib, évoquant les récents records atteints chez Sotheby's par un *vintage*...

↓ Jaya Pelupessy, *Collage #14 - Manufactured Manual*, 2022, sérigraphie quatre couleurs / four colours exposure on silkscreen, 120 x 100 cm (galerie Caroline O'Brien, secteur Curiosa, Paris Photo 2022).



Adresses / Addresses

Un lieu à Paris / A place in Paris

♥ Le Bal, www.le-bal.fr

Une librairie à Paris / A bookshop in Paris

♥ Delpire & co, www.delpireandco.com

Une galerie à Lyon / A gallery in Lyon

♥ Le Réverbère, www.galeriereverbere.com

Un festival à Arles / A festival in Arles

♥ Les Rencontres d'Arles, www.rencontres-arles.com

Deux foires / Two fairs

♥ Paris Photo, parisphoto.com

♥ Unseen Amsterdam, unseenamsterdam.com

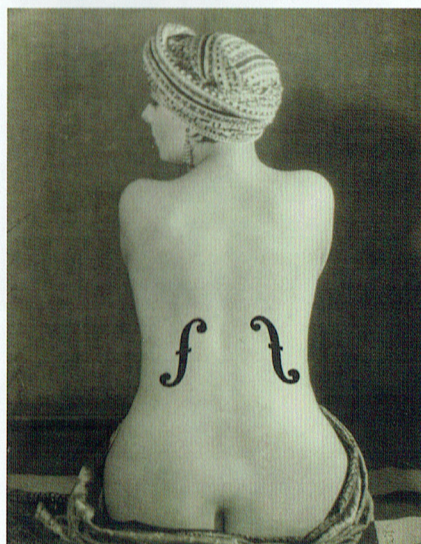
Une maison de ventes / An auction house

♥ Sotheby's, www.sothebys.com

photography

A market in the frame

From a distance, photography may seem an easy and popular field. But as soon as you zoom in, things get complicated. The quality and provenance of the print, the artist's rating – when it comes to photography, value is defined by a host of different criteria: 'There's no point in getting started before you've mastered certain basic notions,' warns expert Viviane Esders. 'Buying online is an aberration', says collector Damien Bachelot, for whom the materiality of the print, which digital reproductions fail to capture, is key. Distinguishing between a vintage print (made by the artist just after the shot was taken – the most prized) and an original (a definitive proof produced by the artist from the original negative), or a posthumous print (a reprint made after the artist's death from the original negative – the least sought-after) is no easy task in the viewing rooms that have been opened in a flurry since 2017 by the mega-galleries, or on the renowned digital platforms – the American Artsy, the German Artnet, the French Artsper.



Historical or fine-arts, nude or landscape

Photography also has an abundance of genres, which must be chosen in accordance with one's tastes and means. 'Everyone follows their own market laws,' says specialist Jonas Tebib, referring to the recent records reached at Sotheby's by

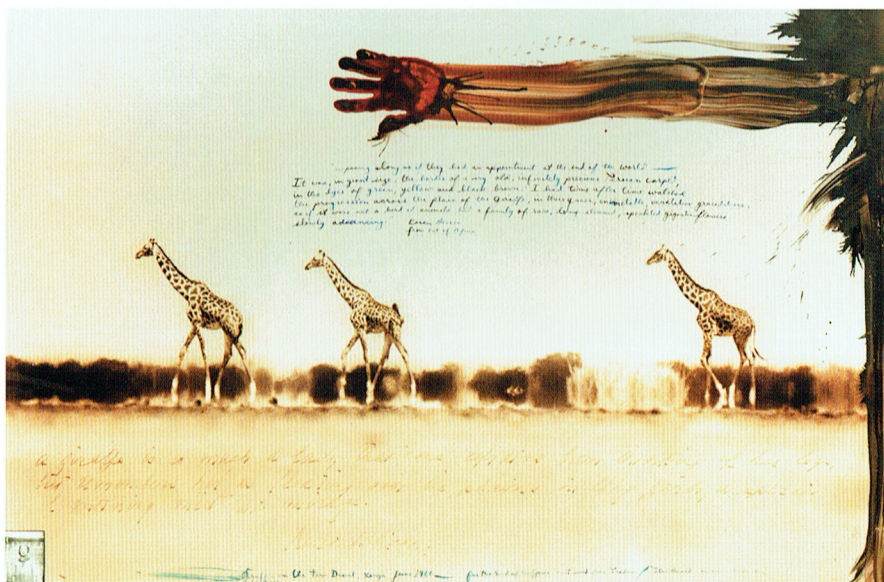
✓ **Man Ray,**
Le Violon d'Ingres,
1924, tirage
gélantino-argentique
unique / unique
gelatin silver print,
48,5 x 37,5 cm
(Christie's).

↓ **Peter Beard,**
Giraffes in Mirage
on the Taru Desert,
Kenya, 1960,
1960, tirage
argentique,
annotations à l'encre,
collages et
illustrations / toned
silver print annotated
in ink, with collaged
photographs and
illustrations,
101,6 x 154,9 cm
(Sotheby's).

Avis d'expert
Expert opinion

«L'un des bons réflexes à prendre est de poser autant de questions que possible sur le parcours et la méthode de l'artiste : est-il collectionné par de grandes institutions, représenté par une galerie influente ? A-t-il déjà fait l'objet de rétrospectives ou d'expositions personnelles, de catalogues ou de monographies ? Il faut également s'assurer que ses tirages soient produits en série limitée*, en demandant le nombre d'éditions tous formats confondus. Certains auteurs les multiplient selon les tailles, sans compter les épreuves d'artistes, ce qui dilue la rareté et donc la valeur du tirage », conseille Jonas Tebib, directeur du département Photographie de Sotheby's Paris.

* D'après l'article 98A annexe 3 du Code général des impôts, sont considérées comme œuvres d'art les photographies prises par l'artiste, tirées par lui ou sous son contrôle, signées et numérotées dans la limite de 30 exemplaires, tous formats et supports confondus. Le prix augmente à mesure que l'œuvre se tarit : les premiers numéros sont moins chers que les tous derniers.



'One of the best reflexes is to ask as many questions as possible about the artist's background and method: is he or she collected by major institutions, represented by an influential gallery? Has he or she already had retrospectives or solo exhibitions, catalogues or monographs? It is also important to ensure that the prints are produced in limited series* by asking for the number of editions across all formats. Some authors multiply them according to size, not to mention artists' proofs, which dilutes the rarity and therefore the value of the print', advises Jonas Tebib, Director of the Photographs Department at Sotheby's Paris.

* According to article 98A, appendix 3 of France's general tax code, photographs taken by the artist, printed by them or under his control, signed and numbered within the limit of 30 copies, all formats and supports included, are considered works of art. The price increases as the edition reaches its end: the early numbers are cheaper than the very last ones.



← Derrick Oforu Boateng exposé sur le stand de la 193 Gallery à Photo London, 2022 / presented by 193 Gallery at Photo London 2022.



Damien Bachelot

« Collectionner est avant tout une affaire de passion : il faut se laisser guider par ses envies afin de constituer un ensemble cohérent qui vous ressemble. Plus il sera pointu et atypique, plus il prendra de la valeur », assure le collectionneur.

'Collecting is above all a matter of passion: you have to let yourself be guided by your desires in order to put together a coherent collection that reflects your personality. The more specific and atypical it is, the more valuable it will become' says the collector.



Viviane Esders

Pour la fondatrice du prix Viviane Esders, « il faut aller à la rencontre des professionnels qui travaillent à l'année au sein d'espaces physiques. Pour exercer son œil, rien ne vaut la fréquentation assidue des galeries, institutions, festivals, salles de ventes et foires de référence. »

For the founder of the Viviane Esders Prize, 'It's important to go and talk to the professionals who work all year round in physical spaces. To exercise one's eye, nothing beats assiduous attendance at galleries, institutions, festivals, sales rooms and major fairs.'

...

de Diane Arbus, portraitiste hors pair (*Identical Twins, Roselle, N.J.*, 1966, vendu 693 000 \$ à New York le 19 mai) et un tirage unique de Peter Beard, connu pour ses clichés animaliers et mondains (*Giraffes in Mirage on the Taru Desert, Kenya*, 1960, emporté pour 403 200 € à Paris le 22 avril). Si la photographie de mode n'est pas en reste – le *Big Nude III (Variation)* d'Helmut Newton partait à 2,34 M\$ chez Christie's New York le 10 mai –, la palme revient au *Violon d'Ingres* (1924), chef-d'œuvre surréaliste de Man Ray, qui s'envolait le 14 mai, toujours chez Christie's New York, à 12,4 M\$, devenant la photographie la plus chère au monde.

Des prix aussi stratosphériques que marginaux, la moitié des œuvres mises en vente ne dépassant pas la barre des 2000 \$ selon le rapport 2000-2020 d'Artprice. Ainsi des photos anonymes – nouvelle niche – trouvées dès 1000 € à la galerie Lumière des roses (Montreuil). Autre tendance relativement abordable: la photo expérimentale, créneau pris par le salon Approche ou le secteur Curiosa de Paris Photo dédié aux pratiques émergentes. « *Les manipulations de toutes sortes essaient* », remarque Florence Bourgeois, directrice de Paris Photo, citant le succès rencontré par celles de Laurent Millet, de Laurence Aëgerter ou d'Anaïs Boudot, proposées l'an dernier entre 2500 € et 13 500 € sur le stand de la galerie Binome. VIRGINIE HUET

...

a vintage Diane Arbus, an outstanding portrait photographer (*Identical Twins, Roselle, N.J.*, 1966, sold for \$693,000 in New York on 19 May) and a single print by Peter Beard, known for his wildlife and social photography (*Giraffes in Mirage on the Taru Desert, Kenya*, 1960, sold for €403,200 in Paris on 22 April). While fashion photography can also hit the heights – Helmut Newton's *Big Nude III (Variation)* sold for \$2.34m at Christie's New York on 10 May – the top prize so far goes to Man Ray's Surrealist masterpiece *Violon d'Ingres* (1924), which fetched \$12.4m at Christie's New York on 14 May, making it the most expensive photograph in the world. These prices are as stratospheric as they are exceptional: according to Artprice's 2000–2020 report, half the works offered for sale do not go beyond the \$2,000 mark. For example, anonymous photographs – a new niche – can be found for as little as €1,000 at the Lumière des Roses gallery (Montreuil). Another relatively affordable trend is experimental photography, a niche taken up by the Approche fair and the Curiosa sector of Paris Photo dedicated to emerging practices. 'All kinds of processes are proliferating,' notes Florence Bourgeois, director of Paris Photo, citing the success of works by Laurent Millet, Laurence Aëgerter, and Anaïs Boudot, which were offered last year for between €2,500 and €13,500 in the booth of the Binome gallery. VIRGINIE HUET